

# Le Mag de l'été

## Quand Wazoo déchaîne les campagnes



FANS. À chaque concert, Wazoo attise les passions. PHOTO THIERRY LINDAUER

### ■ On fait la fête (5/6)

Le groupe auvergnat aux vingt-cinq ans de carrière n'a pas pris trop de rides. Plus de 600 concerts partout en France et un goût aiguisé pour les scènes de campagnes. Nous les avons suivis à Paulhaguet en Haute-Loire.

Carole Eon

carole.eon@centrefrance.com

Personne ne pourra la faire changer de place. Mains sur les barrières, tête haute et excitation dans le regard, Cassandra, 20 ans, patiente comme elle peut. Trente kilomètres de voiture pour débouler au stade municipal de Paulhaguet, la jeune fille n'est pas venue ici pour acheter du terrain. Non, cette date est cochée, surlignée, entourée depuis des mois. Presque à la maison. Un rendez-vous à ne pas manquer. Comme tant d'autres de son groupe préféré. « Je fais trente concerts par an en moyenne. Ça bouge, c'est festif, quand je n'ai pas le moral, je les écoute et ça me change immédiatement de mon quotidien. Wazoo, c'est une ode à la ruralité. »

Paulhaguet, 883 habitants, début juillet. Le stade de football va servir d'écrin à un événement qui, même s'il s'écrit dans les alentours sur de simples bâches agrafées à des ballots de paille, s'affiche en lettres capitales. Le concert est prévu à 21 h 30, la nuit tombée ne changera rien à la chaleur accablante du moment. Et du show ce soir-là, il va y en avoir, ça tout le monde le sait.

Parce que la venue du plus

connu des groupes auvergnats n'a rien d'une simple fête au village. Ce concert, c'est la garantie, ou presque, de voir la population du village doubler. « Aujourd'hui, par chez nous on ne voit plus personne », se désole Chantal avant de reprendre de l'élan, « alors ce soir, on compte bien faire la fête ! »

Mais avant que l'onde de son folklorique ne se propage à travers le ciel atilligérien, c'est toute une organisation à finir de mettre en place. Et à observer Paul, Mickaël, Valérie, Yasmine, Jackie ou encore Sandra, on comprend vite que les bénévoles sont comme en mission.

Ils sont une centaine, âgés de 10 à 83 ans pour Georges l'ainé du groupe. « On est stressé mais heureux. » Beaucoup font partie de la Banda de Paulhaguet. « Il y en a qui jouent mieux de la tireuse à bière que du trombone ! Mais l'essentiel est ailleurs. L'amitié, le plaisir l'emporte sur tout. On veut réussir notre soirée ! Grâce à l'argent de la buvette et aux bénévoles, on va pouvoir s'acheter des instruments, des casquettes, des nouveaux tee-shirts. » À plus de deux heures du début du concert, les premières notes de bonheur résonnent.



BÉNÉVOLES. La Banda de Paulhaguet, très fière d'accueillir le plus célèbre des groupes auvergnats sur ses terres après un an de préparatifs acharnés. PHOTOS THIERRY LINDAUER



Ce concert de Wazoo, c'est un cocktail détonant, composé de sourires, de vies et d'envie. Et très vite, les locaux assurent presque déjà le spectacle à eux tout seuls. « On a 180 fûts de bière à écouler, on l'a déjà goûtée pour être sûr qu'elle soit bonne ! » Éclats de rire et tapes dans le dos, la bonne humeur déborde de partout. « On a prévu l'équivalent de 3.000 litres ! » Soif qui peut !

## « On aime le terroir, la gentiane et le partage ! »

Kevin Quicke, chanteur Wazoo

« On est fier d'avoir décroché Wazoo. C'est la région, le terroir. Tout le monde va vouloir venir », analyse Michèle, percussionniste à ses heures perdues, et qui cherche déjà du regard Kevin, Jeff et sa troupe de joyeux drilles aux

Aujourd'hui, 65 % de notre public a entre 18 et 35 ans ». Kevin, le chanteur enchanté, surenchérit d'une même voix : « À l'instar de la country américaine ou de la musique bretonne, notre musique sent bon la terre et la convivialité des soirées où toutes les générations sont réunies. Même si nos chansons sont festives, elles sont des hymnes de nos campagnes. Notre titre *Agriculteurs*, c'est notre clip le plus regardé avec 3.310.000 vues. »

Et si vous leur demandez pourquoi cet amour de la campagne, une même réponse. « On a tous quelque chose en nous de paysan. Mes grands-parents étaient agriculteurs comme ceux de Kevin. On aime le terroir, la truffade, la gentiane, le partage intergénérationnel, au milieu des vignes ou des vaches salers. Ça, c'est du Wazoo ! »

Les minutes passent et la tension monte d'un cran. L'heure approche tout comme Alex, Camille et Lalie, toutes trois âgées de 10 ans. Elles arrivent en courant en direction des bamums. Essouf-

des artisans, des pharmaciens, des secrétaires de mairie, des fonctionnaires, des collégiens...

« Cela fait un an que l'on bosse dessus. C'est le système débrouille. On s'est dépanné un peu partout. On a, par exemple, pris le barnum de Langeac. On a tracté dans tous les villages environnants et publié sur les réseaux pour rameuter le plus de monde possible ! » Dans cette armada de bonne volonté et d'énergie communicative, on trouve de tout. Il y a les bricoleurs qui ont tout monté durant deux jours, les agriculteurs qui ont emporté les barrières à vache pour le concert. « On fait travailler le local, comme le marchand de bière de Langeac, le traiteur de Paulhaguet », revendique fièrement l'un d'eux.

Il est 20 heures. Il reste encore 90 minutes à attendre avant l'arrivée du groupe sur scène. Et déjà une première réussite se dessine à l'horizon. « On en est à 600 réservations, soit déjà les trois quarts de notre petit village ! Quand on sait que les gens viennent majoritairement sans réservation, ça promet une belle soirée ! », lance Titi, 33 ans, président de l'Harmonie et de la Banda depuis 2019. « Je gère les états d'âme et les inquiétudes de quelques-uns. Celui dédié aux merguez m'appelle tous les jours depuis des semaines ! Il sait que ce soir est un soir à part. C'est la première fois que l'on fait un événement si important sur le stade de Paulhaguet. On veut faire plaisir le plus possible à la population. Il n'y a pas grand-chose qui se passe dans nos campagnes. C'est l'occasion de faire connaître avec fierté notre village. »

Alors Titi s'applique à mettre les petits plats dans les grands. Les artistes du soir ont été invités à la table des organisateurs autour de terrines, viandes, gratin de pommes de terre, plateau de fromages auvergnats évidemment et mousse au chocolat. « On ne va pas les laisser repartir avec la faim ! »

Au bout de l'immense tablée, une jeune femme l'interpelle au beau milieu du repas. « Vous pourriez jouer pour un événement agricole ? Vous accepteriez de me donner votre 06 ? » À peine le temps de hocher la tête qu'une nouvelle demande arrive par des bénévoles déjà en sueur, « il te reste des boîtes à chaussures pour mettre les tickets vendus ? »

20 h 30 précise. La sécurité appelle Titi en urgence. « On a ouvert les portiques, ça s'affole. » Deux molosses aux allures de rug-



INSÉPARABLES. Kevin Quicke et Jeff Chalaffre. PHOTO THIERRY LINDAUER

bymen débarquent... Le chef de la banda quitte précipitamment la table... Prix du billet d'entrée ce soir : 10 euros pour Wazoo suivi du bal. « On ne voulait pas assommer les gens car habituellement rien que le bal c'est 6-7 euros. »

Dans leurs loges, ou plutôt dans le vestiaire de l'équipe de foot locale, le groupe de folk auvergnat est prêt. « Chaud comme une baraque à frite », hurle Kevin, maillot rouge vif sur les épaules.

## « J'adore cette ambiance décomplexée, on est heureux ! »

Marie, spectatrice de 21 ans

21 h 30. Le show démarre. Direction la scène, premiers hurlements. À partir de maintenant, le silence n'existera plus pendant plus de 90 minutes. Pas de tour de chauffe, l'ambiance est déjà survoltée avant même le premier refrain. La foule récite en chœur les chansons qu'elle connaît par cœur. Sur scène, Kevin Quicke connaît la musique. « Hé ho, hé ho... Je veux vous entendre faire les mouettes... » Ne cherchez pas à comprendre le pourquoi des mouettes ici en Auvergne, le public est ravi et laisse les vocalises s'envoler.

Les chansons s'enchaînent, sur des airs d'accordéon, de banjo, de

violin et de guitare, les gens se surprennent à danser. Que l'on se connaisse ou non. Les joues déjà bien rougies et sourire immense, Marie exulte. « J'adore cette ambiance décomplexée. Personne ne se pose de questions. Les gens sont heureux, dansent, tapent des mains, des pieds. On sympathise sans problème ! » Voire plus...

« Mon mari et moi, on s'est connu en 2017 à un concert de Wazoo ! » Pas de temps mort, les titres s'enchaînent et le public se déchaine. *Boire un canon c'est sauver un vigneron*, *Sur le chemin de l'Ovalie* dédiée à la vache salers égarée du Salon de l'agriculture. Il y a évidemment *Ici c'est Montferrand* en hommage aux joueurs de l'ASM et l'indéboulonnable *Manivelle* qui tourne toujours aussi bien vingt-quatre ans plus tard !

« Qui fait chabro ? On fait chabro ici ou chabroi ? » Au micro, Kevin questionne les traditions locales et le public en raffole.

À Wazoo, on vient en famille, des quatre coins de la région et d'ailleurs. Puy-de-Dôme, Cantal, et même Lozère. Le chanteur saute de scène et se balade au milieu de la foule. Ici, il laisse son micro aux enfants qui entonnent des refrains qu'ils connaissent sur le bout de leurs petits doigts. « Plutôt que le champagne et le caviar, on préfère la fourme d'Ambert », entonne ce petit Auvergnat haut comme trois pommes.

À la fin du concert, c'est Inès en transe et transpiration qui résumera le mieux la soirée : « Même avec 1.400 personnes présentes, avec Wazoo, on se croirait en famille ! » ■



BAIN DE FOULE. Kevin Quicke se prête au jeu des selfies. PHOTO THIERRY LINDAUER

550.000 singles et albums vendus ainsi qu'aux 40 millions de streamings. Leur dernier album *Agriculteurs* sorti en mars 2020, juste pendant le confinement, cartonne.

« Sur les réseaux, les agriculteurs se filment sur leur tracteur partout en France avec cette chanson en fond sonore », sourit Jeff. « Le clip a fait 1,5 million de vues, on nous suit partout où nous allons.

flées, elles viennent de traverser tout le terrain de foot pour se mettre en place. « On fait la distribution des bracelets à l'entrée. On a hâte que ça commence. J'ai même piqué le maquillage de ma maman pour l'occasion. Depuis que je suis petite, les chansons de Wazoo sont enregistrées dans ma playlist. »

Les autres bénévoles commencent à s'agiter un peu plus. Il y a



COMPLICITÉ ET DÉDICACES. Après avoir enflammé les esprits, Jeff Chalaffre et ses compères se prêtent au jeu des dédicaces avec leur public fidèle. PHOTOS THIERRY LINDAUER



## Un groupe folk festif qui cartonne

**PUY-DE-DÔME** | Le nouveau clip de Wazoo célèbre le rugby et les copains.



**Geneviève Colonna  
d'Istria**

---

**C'EST UN QUATUOR** du Puy-de-Dôme connu bien au-delà de l'Auvergne. Le groupe Wazoo, qui célébrera l'an prochain ses vingt-cinq ans de scène, a trouvé la recette du succès. Un style décalé et festif, des refrains entraînants et un ton humoristique. « Notre style incarne le territoire auvergnat, comme la country aux États-

Unis et le cajun au Québec », analyse Jeff Chalaffre, membre fondateur du groupe et guitariste. Avec ses trois potes, le chanteur Kevin Quicke, Charlie Glad au violon et Grégory Chauchat à l'accordéon, ils remplissent les salles tous les étés, du Massif central à la Bretagne. Le groupe enchaîne les succès comme « Boire un canon, c'est sauver un vigneron » et « Agriculteur ».

### Deux disques d'or

Depuis le premier tube « Et moi pendant ce temps-là, j'tournais la manivelle », il y a plus de vingt ans, Wazoo a fait de la route : deux disques d'or, 600 concerts, 600 000 albums et singles vendus. Leur dernier opus « Sur le chemin de l'ovalie », rend hommage au rugby des copains. Peut-être le futur hymne de la Coupe du monde qui se joue en France cet automne... Qui sait ?

## Wazoo, c'est totalement fou à Tiranges



**Partout où il passe, le groupe Wazoo fait le plein. Ils étaient 1000 samedi soir à chanter à tue-tête les chansons du groupe auvergnat.**

L'an prochain, cela fera 25 ans que Wazoo existe. Et depuis 25 ans, le succès continue. A voir les enfants au premier rang samedi soir contre les barrières reprendre en chœur les chansons festives et populaires, on se dit que Wazoo aura marqué plusieurs générations.

Dans la continuité d'une journée d'animation proposée à la salle des fêtes par le Tire-en-joie avec une exposition de 250 mobyettes tout le week-end, le Comité d'animation tirangeois proposait ce concert en plein air.

Plus de 600 billets avaient été écoulés en pré-vente. La chaude météo du samedi a convaincu d'autres spectateurs de se rendre à Tiranges.

## Insolite

# Quand Emmanuel Macron commente la vidéo de Wazoo dédiée à la vache Ovalie



Les jeunes du lycée Georges-Pompidou - ENILV Aurillac ont participé au Clip de Wazoo en l'honneur de la vache Ovalie, égérie du salon de l'agriculture 2023. © Jeff Chalaffre

Leur chanson en hommage à Ovalie, la célèbre salers, égérie du Salon de l'agriculture 2023, cumule déjà 50.000 vues sur YouTube. Le président de la République lui-même a laissé son petit commentaire, en donnant rendez-vous au groupe à Paris.

L'incontournable groupe auvergnat a de nouveau frappé. Inspiré par Ovalie, salers égérie du Salon de l'agriculture de Paris 2023, Jeff Chalaffre, auteur, compositeur et musicien de Wazoo, s'est laissé porter par une inspiration débordante. Une envie qu'il explique avec une pointe d'espièglerie : "Pour une fois que l'on a une Miss locale sur la première marche du podium, il fallait bien la célébrer en chanson !" La vache, originaire du Cézallier, a désormais une chanson et un clip réalisés en son honneur par le groupe et les jeunes du lycée Georges-Pompidou - ENILV Aurillac.

### La patte de l'Elysée...

L'histoire de cette jolie collaboration aurait pu en rester là... si Emmanuel Macron n'était pas venu ajouter son petit grain de sel. En effet, un commentaire sur la vidéo [YouTube](#), venu tout droit de l'Élysée, félicite le groupe et les élèves en leur donnant rendez-vous sur le Salon de l'agriculture.

Fidèle à ses valeurs, Wazoo a répliqué en conviant le président de la République à partager "l'apéro autour d'une gentiane cantalouse", mercredi, lors du show case consacré à Ovalie au Salon de l'agriculture, en compagnie des élèves du lycée Georges-Pompidou à Aurillac.

L'invitation est donc lancée !

# Wazoo : des hymnes pour nos campagnes

Le dernier album du groupe de folk festif auvergnat, intitulé « Agriculteurs », est une ode au monde paysan et à la France des campagnes. « Faire Chabrot » le dernier titre est lui aussi repris partout en chœur lors de la tournée qui vient de débiter.

**A** lors que le groupe auvergnat a déjà commencé une tournée fort réussissante, son succès ne se dément pas. Le quatuor qui fêtera ses 25 ans en 2024 avec un nouvel album profite encore de l'impact d'« Agriculteurs » son dernier opus, sorti en mars 2020 juste pendant le confinement.

Cet album et cette chanson ont reçu un très bel écho dans cette France des « campagnes ». Et la chanson sur Ovalie, la vache Salers n'a fait qu'accentuer cette histoire d'amour avec le monde agricole.

« Sur les réseaux sociaux, les agriculteurs se filment sur leur tracteur avec cette chanson en fond sonore explique Jeff Chalaffre l'un des piliers du groupe. Depuis la sortie de cet album, on est assez impressionné car la jeunesse des campagnes nous suit beaucoup. Même si nous avons toujours rassemblé les pu-

blics depuis nos débuts en 1999, 65 % de notre public a aujourd'hui entre 18 et 35 ans. »

## ÉCHOS

Le clip a fait 1,5 million de vues et cette chanson est connue partout en France. Presque autant que la Manivelle, le titre phare des débuts de Wazoo. « Si on ne jouait pas ce titre, le public ne se vexerait même pas » rappelle Jeff Chalaffre.

C'est vrai que depuis 1999, le groupe de folk auvergnat a fait du chemin et fait danser l'Auvergne entière avec « Ici, c'est Montferrand », « le brise pied », le « Kinkin de la mamé » ou la « Mazurka de Servant ».

Avec Ovalie, les membres de Wazoo ont vécu une histoire extraordinaire à la fois avec les jeunes du lycée Georges Pompidou d'Aurillac dans le Cantal qui tourment dans le clip mais également au salon de l'agriculture avec la marque



Wazoo, avec son album « Agriculteurs » n'a jamais autant si bien parlé au monde agricole

Salers AOP ou les hommes politiques du département. Même Emmanuel Macron a salué ce clip...

Pour cette tournée, Wazoo donnera d'autres concerts en Dordogne, en Corrèze ou dans la Nièvre en col-

laboration avec les Jeunes Agriculteurs.

« Nous avons fait un concert dans les Vosges

récemment et la moitié de la salle connaissait la chanson Agriculteurs » poursuit Jeff Chalaffre.

## CHABROT

« Boire un canon c'est sauver un vigneron » (avec modération) dédié aux viticulteurs mais surtout leur dernier titre « Faire Chabrot » (vous savez le fait de mettre du vin dans sa soupe) font aussi sens pour le monde agricole.

« Faire Chabrot, cela leur rappelle leur grand-père explique Jeff Chalaffre. C'est une tradition ancestrale, une madeleine de Proust. Dans les autres régions de France, cela ne s'appelle pas comme ça, mais ils savent ce que c'est à cela leur parle. » C'est Roger, l'oncle de Jeff qui joue d'ailleurs dans le clip. Dans cette vidéo décalée, festive et pleine de second degré, Wazoo rend hommage à une tradition

culinaire du Massif Central et du Sud-Ouest.

L'influenceur agricole Louis Debard alias L'Auvergnat 63 joue aussi dans ce clip avec la jeune comédienne Tiphany Brun.

## EN LIVE

Le groupe sera en tournée et passera bien sûr par le Puy-de-Dôme : le 13 mai au Cendré, le 19 mai à Volvic pour la VVX, le 3 juin à Vertaizon et à Jumeaux le 2 septembre.

Le groupe se produira à Sauxillanges le 24 juin pour les 40 ans du club de rugby.

« La dernière chanson de l'album Sur le chemin de l'ovalie rend hommage à ce rugby de clocher qui fait aussi le rugby de haut niveau concluait Jeff Chalaffre. En cette année de Coupe du monde c'est un petit clin d'œil au rugby amateur et à ses bénévoles. »